Zeitschrift: Jeunesse forte, peuple libre : revue d'éducation physique de l'École fédérale de gymnastique et de sport Macolin

Herausgeber: École fédérale de gymnastique et de sport Macolin

Band: 18 (1961)

Heft: [5]

Artikel: La "cigarette du sportif" : une trahison!

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-996527

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

lité car leurs enseignements trouvent de moins en moins de vérification dans les faits. Or, les jeunes ne se satisfont pas de paroles ; le menu sur la carte c'est très bien, mais c'est quand il est concrétisé en nourriture sur l'assiette, qu'ils y croient

—prêcher le respect de la vie humaine dans un monde qui s'arme de moyens de guerre à haute capacité destructive,

— prêcher la paix entre les hommes alors que les affiches des cinémas et les images de revue présentent à haute dose la violence et le meurtre,

— prêcher le respect de la femme alors que l'adultère et la sexualité font partie de tant d'histoire, de scénarios et de plaisanteries,

— prêcher la discipline sexuelle alors que l'amour à l'essai devient un principe et que la continence est ridiculisée,

— prêcher le respect de la propriété alors que la presse transforme en vedettes les gangsters, les voleurs de tout poil et que le roman policier est devenu la bible des jeunes et de leurs parents, que la radio dans certaines pièces policières présente avec intérêt, sinon avec admiration, les roueries des filous, qu'on finit par tenir pour des caïds, et j'en passe.

Tout cela constitue un enseignement dont le venin n'est pas seulement dans les événements décrits mais dans le fait qu'on continue de prêcher. On démontre aux jeunes que les mots n'ont plus de valeur et que les hommes qui les prononcent n'y croient pas eux-mêmes. Quand les faits démentent l'enseignement, le respect que les jeunes devraient éprouver à l'égard des aînés disparaît.

Le jugement sévère et les constatations quelque peu pessimistes qui précèdent sont l'expression d'un opinion provenant de l'observation d'une certaine catégorie de jeunes, d'une minorité. Cependant, il se produit un dégradation croissante des capacités suivantes dans le caractère de toute la jeunesse, dans tous les milieux:

1. La capacité d'efforts soutenus.
2. Le sens du devoir.
3. Le goût des responsabilités.

Je laisse de côté l'aspect moral ou religieux des valeurs ainsi atteintes, pour ne parler ici qu'en citoyen soucieux de la santé sociale et économique de son pays. Notre jeunesse n'est pas encore gravement atteinte, c'est précisément pourquoi nous devons être vigilants. Ce qui se passe dans les villes atteint une fois la campagne ; ce qui se passe en Amérique atteint toujours l'Europe et vice-versa ; c'est une question de temps et il arrive toujours un moment où la maladie est trop avancée pour qu'on songe même à tenter de la soigner.

De plus, certains maux sont redoutables même quand ils n'affectent qu'une partie toute petite d'un corps, tel le cancer. Quand les trois valeurs que j'ai nommées sont menacées, c'est aussi de cancer qu'il s'agit. Qui possède la lucidité nécessaire pour provoquer des prises de conscience au sujet de l'importance de ces problèmes, sinon ceux qui, comme vous et moi, poursuivons le but précis de fortifier chez les jeunes leur corps et leur santé morale.

A bien des hommes, on peut pardonner de se désintéresser des questions sur lesquelles nous nous penchons aujourd'hui ; ces hommes sont des ouvriers aux prises avec des difficultés techniques, des machines, des travaux de force ; ce sont des techniciens, des ingénieurs qui donnent tout leur temps à leurs recherches ; ce sont des commerçants soucieux de satisfaire la clientèle et qui n'ont pas une heure pour s'abstraire de leurs soucis. Mais, vous et moi, les autres éducateurs et membres du corps enseignant, les semeurs d'instruction qui touchent chaque jour les jeunes et leurs problèmes et sont même payés pour cela, ceux-là sont sans pardon s'ils se contentent de gémir, de lever les bras au ciel en criant « Où va-t-on », de vitupérer la jeunesse, ou encore s'ils « fonctionnent » comme des machines à enseigner sans se soucier et de l'avenir des jeunes et du sens de leurs efforts.

Dans les gouvernements, les hommes politiques, sauf de rares exceptions, ne sentent ni ne touchent directement la jeunesse et c'est notre devoir, ils l'attendent de nous, d'éveiller l'intérêt de ceux qui manient les crédits et créent les opinions ; c'est à nous de leur faire réaliser que

la jeunesse est une merveilleuse force,

c'est vraiment l'avenir du pays,

qu'il faut prendre conscience des dangers qui menacent sa santé et qu'il serait coupable d'attendre qu'il soit bien tard... trop tard !

Ce sentiment que quelque chose doit être fait, ne provient pas de vues déformées par mon métier ; j'ai enseigné dans tous les degrés à des normaux pendant trente ans, en Suisse, à l'étranger, à des enfants, des étudiants, des ouvriers, des chefs d'ateliers, à des parents. Je connais bien le monde, de l'homme courant et de la jeunesse saine. C'est parce que cette jeunesse-là commence à glisser vers la facilité et un certain laisser aller que je m'inquiète et que je vous demande de ne pas en prendre votre parti.

L'époque des constatations, des enquêtes, des statistiques est, dans ce domaine, révolue.

Il faut agir maintenant!

La «cigarette du sportif»: une trahison!

Il y a sur les toits de ville une enseigne lumineuse, avec de grands caractères que l'on peut lire de loin, même en plein jour. Elle fait l'éloge d'une marque de cigarettes, « la cigarette du sportif ».

Tout près, il y a une école, et l'on aimerait que tous les enfants qui s'y rendent journellement puissent se souvenir de ce qui est écrit dans un Cours d'hygiène, en usage dans un grand Lycée de Paris : P. 94 : Hygiène du système nerveux.

Il faut assurer le bon fonctionnement du système nerveux :

1. nécessité des vitamines B et PP
2. nocivité des excitants :
   a) boissons aromatiques excitantes...
   b) action de l'alcool...
   c) action du tabac :

« Son action sur le système nerveux peut être rapprochée de celle des boissons excitantes et de l'alcool. Son abus, notamment la nicotine qu'il contient, produit un déréglage des nerfs sympathiques se traduisant par des palpitations du cœur, des tremblements, une paresse de l'estomac. Il affecte aussi le cerveau : c'est un poison de l'intelligence, amenant une diminution de la mémoire et de la volonté. »

(Celui qui avale la fumée d'une cigarette introduit dans ses poumons 2,5 mg. de nicotine et 35 mg. de goudron).

Sur les 84 substances décelées dans la fumée d'une cigarettes, 30 environ sont toxiques, dont 5 cancérigènes. Cela ajoute du danger au tabagisme.

Ces quelques indications devraient à elles seules faire réfléchir non seulement ceux qui fument depuis des années, mais surtout tout éducateur côtoyant la jeunesse qui à l'école, qui sur le terrain de sport.

Le tabac et le sport se ressemblent comme le jour et la nuit. Plus, c'est une trahison. -d.